

Thomas Liu Le Lann

PLATTFORM19

Donna Haraway suggère qu'en temps de crise, nous n'aurions plus besoin de Héros. Du moins pas de ceux qui, modelés sur des critères de force, d'assurance et de pouvoir, sont exaltés par les sociétés occidentales bien qu'ils perpétuent des façons d'être au monde dont nous savons qu'elles ne sont plus durables. Alors que la fin des récits guerriers axés sur les gestes d'un authentique faiseur de monde – le Héros, donc – semble proche, Thomas Liu Le Lann explore des formes de récit plus viables, privilégiant la mollesse et la passivité. À cette fin, l'artiste a introduit dans ses œuvres récentes une figure de « héros mous » qui tend à déconstruire le modèle dominant de l'héroïsme et sa représentation sous des traits virils. À l'occasion de Plattform19, Thomas Liu Le Lann pousse cette recherche à l'extrême car son prototype de sculpture molle, inspiré d'Astro le petit robot, y est démultiplié en héros mous miniaturisés, à l'apparence d'autant plus douce et d'autant moins héroïque qu'ils sont nombreux et qu'ils sont petits. Cette quantité et cette taille remettent en cause la notion même de Héros – musclé et masculin, robuste et monolithique – en la désassemblant sous forme de horde et en la rassemblant sous forme de d'orgie, dans une machine attrape-peluche mise à la disposition des visiteurs. Pour une pièce de monnaie et avec un peu de chance, ou suffisamment d'habileté, on peut espérer gagner un héros mous miniaturisé. Mais ce n'est pas tout. Chacune de ces sculptures molles s'accompagne d'un message : un poème, qui peut également se lire comme un conseil, délivré par le mécanisme d'un dispositif mêlant à une dynamique de jeu d'arcade, une adaptation profane de la distribution automatisée de prescriptions taoïstes quotidiennes.

Texte de Camilla Paolino

Donna Haraway behauptet, dass wir in einer von Krisen zerrütteten Zeit keine Helden mehr bräuchten. Zumindest nicht solche, die nach den Kriterien der Kraft, Selbstsicherheit und Macht geschaffen und von den westlichen Gesellschaften verherrlicht werden, auch wenn sie Daseinsformen aufrechterhalten, die bekanntlich nicht weiter haltbar sind. Während das Ende der kriegerischen, auf die Taten eines wahren Machers der Welt – des Helden also-ausgerichteten Erzählungen absehbar erscheint, befasst sich Thomas Liu Le Lann mit viableren Narrativen, die Sanftheit und Passivität bevorzugen. Zu diesem Zweck hat der Künstler in seine jüngsten Arbeiten die Figur des «sanften Helden» eingeführt, die das dominierende Heldenmodell und dessen kraftstrotzende Darstellungen aufzulösen versucht. Anlässlich von Plattform19 treibt Thomas Liu Le Lann diesen Ansatz auf die Spitze: Er vervielfältigt seinen Prototyp, eine vom Roboter «Astro Boy» inspirierte Stofffigur, in sanfte miniaturisierte Helden, die umso sanfter und weniger heroisch wirken, je mehr und kleiner sie werden. Die hohe Anzahl und Kleinfigürlichkeit stellen das Bild vom muskulären, starken, robusten und monolithischen Helden in Frage, zerlegen dieses, um es in einem dem Besucher gewidmeten Stofftierautomaten in einer Orgie neu zu versammeln. Gegen ein Geldstück und mit ein wenig Glück oder auch genügend Geschick – ist ein miniaturisierter, sanfter Held zu gewinnen! Aber das ist noch nicht alles. Jede dieser kleinen Stofffiguren enthält eine Botschaft: ein Gedicht, das auch wie ein Rat gelesen werden könnte, ausgestellt durch den Mechanismus eines Automaten, der die Dynamik eines Arcade-Spiels mit der profanen Adaptation alltäglicher taoistischer Gebote vereinigt.

[Übersetzt aus dem Französischen]



Good Luck, Ausstellungsansicht / vue de l'exposition Plattform19, 2019
© Nico Müller_P19



Good Luck, Ausstellungsansicht / vue de l'exposition Plattform19, 2019
© Nico Müller_2019

Good Luck, Ausstellungsansicht / vue de l'exposition Plattform19, 2019
© Nico Müller_P19



Good Luck, Ausstellungsansicht / vue de l'exposition

Plattform19, 2019

© Nico Müller_P19